L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux—No. 75 rue de Chartres.
[illegible] OCTOBRE

FEUILLETON.

LE TROISIÈME LARRON

Par André Gérard.

IV—Suite.

—Voilà à quoi servent les vieux, à raccommoder les jeunes!

—Et les jeunes servent à chérir les vieux, répondit tendrement la comtesse, en ronflant sous un filial baiser l'écho affaibli d'un soupir.

M. de Baumé, qui était sorti, retrouva en rentrant le médecin chez sa tante; elle lui fit signe d'approcher de sa chaise longue, et, pendant que le docteur écrivait la formule d'une potion, elle lui dit rapidement:

—Tout est expliqué, compris, et on brûle de vous donner l'absolution.

—Et moi de la recevoir. Merci, vous êtes le meilleur de avocats!..... Vous savez que je dîne ce soir chez le ministre de.....

—Oui, dîner officiel, impossible de vous dispenser.

—Je suis désolé, Régine.....

—Bah! vous frapperez chez elle entre onze heures et minuit, l'heure à laquelle Roméo allait chez Juliette, l'heure du rossignol..... C'est, au contraire, pour le mieux.

—Madame la marquise, dit le médecin, j'ai prescrit le repos et le silence absolus.

—Ce qui signifie que je dois me taire et mettre mon neveu à la porte!

—Exactement.

Le comte monta l'étage qui soudoisait à son appartement en faisant de très agréables réflexions et en regardant Machiavel du haut de son escalier. Cette journée, commencée sous de si menaçantes auspices, se terminait à merveille contrès son attente; Mlle Flora avait été charmante et point mesquine. En veine sentimentale, probablement, la danseuse lui avait fait, d'en bon moitié plaisant, moitié sérieux, une gentille petite scène de jalousie, l'appelant monstre, ingrat, perfide, avec les plus coquettes, les plus séduisantes mines de son répertoire. Du reste, le beau Robert était, nous ne dirons pas le préféré, ces dames n'ont point le défaut d'être exclusives, mais un des préférés de Mlle Flora. Puis il était généreux comme financier, et, depuis Jupiter, les pluies d'or n'ont jamais manqué leur effet.

La comtesse ne revit pas sa tante ce soir-là.

Mme de Guny s'était paisiblement endormie, après avoir pris quelques cuillerées de potion, et sa fidèle Agathe gardait sa porte. Mme de Baumé eut donc tout le loisir de méditer, jusqu'au retour de son mari. Elle voulait le prévenir que devant sa tante elle garderait vis-à-vis de lui à peu près son ancienne attitude pour telle raison, et qu'elle ne doutait point qu'il ne s'y rendît.

La pensée de revoir seule, en étranger, en ennemi, l'homme qu'elle avait adoré, la troublait jusqu'à l'angoisse. Tout était bien fini! pas d'illusion possible. Le mépris qui veillait près du cadavre de son amour lui interdisait jusqu'aux joies mélancoliques du souvenir. Le présent flétrissait à jamais le passé.

Dépouillée de ses formes, de ses ciselures délicates, l'idole d'autre-fois apparaissait avec son façonnage primitif et grossier qui rappelait le trône d'arbre ou la pierre dont on l'avait tirée. Ces métamorphoses sont aussi navrantes que fréquentes. Souvent mieux, quelquefois pis, c'est toujours cette histoire de cette statue d'un dieu fondue avec les débris du bassin d'or d'Amasis; toute l'Egypte adora le dieu en attendant qu'il redevînt cuvette. Ce n'est rien de pleurer les morts quand on a pleuré les vivants.

Il était onze heures moins un quart lorsque la comtesse entendit le cocher de M. de Baumé demander la porte; alors elle tira vivement le petit verrou et alla attendre son mari chez lui. L'idée de recevoir dans sa chambre, à la place de l'époux bien aimé de l'avant-veille, l'amant de la damoiselle Flora, révoltait toutes ses pudeurs. Debout, appuyée à la cheminée du comte, elle jeta un coup d'œil dans la glace, par ce sentiment de coquetterie innée chez la femmelle, et qui survit en elle à toutes les désastres. Jamais elle n'avait été plus jolie et plus digne d'être regrettée. La douleur qui achève de flétrir les traits des vieillards est une nouvelle grâce pour la jeunesse à laquelle elle prête quelque chose d'alangui et de touchant, qui pénètre le cœur et le prend avant les yeux.

Sur son peignoir de batiste garni de dentelles, Mme de Baumé portait une robe de chambre de cachemire gris-lin, doublée de soie bleu-ciel avec revers et bandes pareils. Ces dépouilles annonce bien à son teint de perle fine et à ses cheveux blonds. Le bleu de ciel faisait ressortir le bleu foncé des yeux qui animés par la fièvre, brûlaient comme deux saphirs et semblaient agrandis par un léger cercle de bistre.

Le comte entra.

—Régine! cria-t-il avec un étonnement joyeux, et, allant rapidement à elle, il fit un mouvement pour la prendre dans ses bras.

La comtesse devint pourpre et se rejeta brusquement en arrière.

—Vous vous trompez étrangement, monsieur, dit-elle. Ce n'est point le motif que vous supposez, qui m'amène.

Le comte pâlit.

—Cependant, votre tante m'avait dit....

—Pauvre chère tante! vous l'avez habilement trompée; c'est la seule obligation que je vous ai; car c'est le soin de son repos qui me conduit ici. Avec sa maladie, elle ne peut supporter une peine, un tourment continu; or, elle est avec ma fille tout celui me reste à aimer au monde, et pour ne pas troubler la précieuse tranquillité que vous lui avez rendue, je suis décidée à feindre devant elle ce qui n'est plus. Et Dieu sait pourtant ce qu'il m'en coûtera! ajouta-t-elle d'une voix que l'émotion intérieure commençait à briser. Je fais appel, monsieur, à ce qui peut vous rester de bons sentiments pour me seconder dans cette pieuse comédie. Vous êtes fort expert en ces matières, et vous pourrez, au besoin, me donner des leçons.

Involontairement, le comte baissa la tête, puis, se remettant bientôt, il essaya de protester.

Aux premiers mots, Mme de Baumé l'arrêta.

—De grâce, monsieur, dit-elle, si vous avez encore quelque souci de votre dignité, pas de nouveaux mensonges....vous êtes tombé assez bas.

Et fièrement, elle passa devant lui et sortit, mordant ses lèvres jusqu'au sang pour ne pas éclater en sanglots, car c'est une chose amère et douloureuse que désaimer!

Après le départ de sa femme, le comte resta un moment immobile, plongé dans une sorte de stupeur par cette scène rapide et si imprévue.

—Je vois, murmura-t-il avec un rire forcé, que de tous mes châteaux d'aujourd'hui je n'aurai pas même ici une chaumière....Eh bien, fit-il avec un geste d'orgueilleux défi, je me construirai des palais ailleurs. Après tout, j'ai fort de me plaindre, je suis encore un heureux mortel....Grâce à la comédie dans laquelle Mme de Baumé me réduire un rôle de jeune premier, j'aurai tous les bénéfices de la vertu sans en avoir les désagréments. Liberté illimitée! Un mari garçon....C'est délicieux! Si j'avais un peu d'imagination, je ferais ladiserie un vaudeville. Et pas la moindre inquiétude à concevoir du côté de la comtesse; c'est une hermite, je la connais; elle va beaucoup pleurer, beaucoup prier, beaucoup se contrister, et de son excessive tendresse pour sa fille passer à l'idolâtrie. Ce qui est une très sainte et très vertueuse occupation pour un cœur de vingt-trois.... Elle était bien jolie ce soir! Je crois que si elle avait daigné s'y prêter un tant soit peu, j'en aurais été vraiment épris jusqu'à demain matin. Oui, elle est jolie,... c'est incontestable....et, ce qui me plaît moins, incontestée....Ellem a de grands succès dans le monde. J'espère que personne ne s'avisera de la consoler. D'ailleurs, qui saurait qu'elle est à consoler? Elle est si fière! Puis j'ai le bon esprit de ne point avoir d'ami intime.

A cet endroit de son monologue, le comte ouvrit une porte.

—Allons, dormeur! cria-t-il à son valet de chambre, je vous attends.

V

Le carême était venu, Aux bals avaient succédé les soirées sérieuses et les matinées alternativement des sermons du Père Félix, des prochaines courses et des modes du printemps. A l'hôtel de Baumé les jours passaient sereins, sans chocs et sans secousses. Pas un pli ne ridait la limpidité de cette trompeuse surface qui couvrait un abîme.

Un soir, Mme de Guny et de Baumé étaient chez la baronne de Lacay, la sœur de comte, spirituelle et aimable femme qui avait un des plus agréables salons de Paris de ces salons où l'on sait encore causer, comme autrefois, ce qui devient rare.

La plus brillante fête de cet hiver, disait quelqu'un, est incontestablement le bal du prince de S.....

Et l'on se mit à en rappeler toutes les magnificences.

—Mais, n'aviez-vous pas un costume vénitien seizième siècle? demanda M. de Lucy à un jeune homme qui naïvement absorbé par la contemplation d'un écran chinois.

—Oui, répondit-il.

Et se levant, il jeta au coup d'œil rapide sur Mme de Baumé qui, successivement, avait rougi et pâli.

—A-t-on des nouvelles de l'archevêque? dit-elle, essayant de changer la conversation.

—Le mieux se soutient. Vous vous êtes sauvée avant le jour, vous, Régine, comme Cendrillon, poursuivit le baron de Lucy. J'espère que vous n'avez pas trouvé votre carrosse transformé en citrouille. Si, au moins, vous aviez laissé votre petit soulier pour consolation à ce pauvre Tréjan, aucun vous devez encore une valse. Il a en vain cherché par tous les salons un nouveau Louis XV.

—J'étais fort souffrante.....

—Que voulez-vous à cette portière. Raoul! venez donc faire vos réclamations à Mme de Baumé.

Le vicomte de Trégan immédiatement disparu du moment pour passer dans le salon voisin. Cette preuve de tact n'échappa point à la comtesse, et lorsqu'il vint à elle avec un air qui semblait demander grâce pour cette exhibition forcée, il lut dans le regard de la jeune femme une reconnaissance bien sentie. Il s'assit près d'elle, mais ce fut de manière Mme de Guny comprit, tout en rouvrant sur des généralités, qu'il ne demandait pas mieux qu'il y fût forcé de la quitter. Pendant ce temps, Mme de Baumé, frais comme la rose de la pudeur, causait gaîment avec le général de Vidaine, et, sans rien dire avec tout le beau tact de la femme, elle faisait comprendre à Robert que le vicomte de Trégan était, à son avis, le plus agréable des cavaliers.

Le général de Vidaine, qui aimait mieux la beauté d'une femme que la beauté d'un tableau de Pierlaine, se mêlait à la conversation avec un bon goût et une mesure parfaite que lui seul possédait son secret. Son attitude était à la fois si respectueuse et si sympathique, que la comtesse, tout en causant avec le vicomte de Trégan, bénissait elle qui avait à peine, il y a deux ans, dénoncé deux parentes, était le fils d'une cousine de son mari. Séduite par son entrain, sa bonne mine, son excellent, elle l'invita à venir deux heures seul, et à l'insu de son mari, le prier de venir quelquefois chez elle lui parler de sa charmante mère, de laquelle elle gardait un vague, mais fort gracieux souvenir.

C'est cependant avec ces frêles liens que se tissent les cordes qui nous étranglent.

C'est sur un mot, un regard, que se bâtissent ces édifices qui nous écrasent dans leur chute après nous avoir parfaitement abrités.

Quand le printemps arriva, vert et pimpant, peuplant les nids, gonflant les pousses, dépliant les feuilles, jetant sur les vieux murs et sur les jeunes ceintures de fraîche magie, le vicomte de Trégan était devenu un des hôtes assidus de l'hôtel de Baumé. Favori déclaré de la marquise, ayant quelques raisons de supposer que la comtesse ne le haïssait point, il répondait avec une réserve digne et froide aux avances du comte qui l'accueillait à merveille.

Ce jeune homme, prématurément désenchanté, inclinant à tourner au grave, lui naturellement remplit les conditions du programme conjugal destiné à sauvegarder ses intérêts. Il se flattait d'avoir mis la main sur la distraction plutonique qui convenait au caractère de la comtesse et à sa sûreté à lui. Lorsqu'il s'agit de conduire leur propre besogne, ces habiles pilotes habitués cependant à toutes les perfidies de l'onde, à toutes les sautes du vent, ne sentent jamais d'où il souffle. L'amour n'est que borgne, c'est l'hymen qui est aveugle.

Pour un observateur clairvoyant l'attitude du vicomte vis-à-vis de M. de Baumé, était celle d'un honnête voleur qui, ayant l'intention d'enlever la caisse de son voisin, refuse d'accepter sa bourse.

Cette manière d'être a, dans son genre, sa noblesse. Tant de voleurs prennent des deux mains! Pour tout dire sans métaphore, il résultait à Raoul de Trégan, sérieusement épris de la comtesse, et ca ressent la flatteuse espérance de ne point lui être indifférent par la suite; de devenir l'ami de son mari. Le vicomte possédait un fonds d'honnêteté native que la vie n'avait pas encore défloré.

(A continuer.)

PAVILLON BOOT.—Nouveau genre, médaille d'or, Philadelphie, coin Royale Ste-Anne.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1876, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de Plaidéens. C'est donc à nos derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents, devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d l'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook.
New York, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City, First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, National National Bank.
Troy, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lancaster, Pennsylvania, Lancaster National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City, First National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, Ohio National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
New York City, First National Bank.

Pour Port Cortes, Honduras.
La goélette américaine "Anita," de [illegible] tonneaux, [illegible] JEUDI, 26 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. V. LAVILLE,
No 75 de la rue neuve, près Vapeur.
Nov—1m

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK A BREST.
Les vapeurs de la Compagnie Générale Transatlantique partiront régulièrement de New-York pour Brest et Havre les Mercredis, 4 et 18 de chaque mois, et de Brest pour New-York les Mardis, 10 et 24 de chaque mois.
PRIX DU PASSAGE EN OR (comprenant le vin):
Première cabine, [illegible] Deuxième cabine, [illegible] Troisième cabine, [illegible] Les passagers de première et deuxième cabines trouvent à bord des vins de table, sans supplément de prix.
Les passagers de troisième cabine ne prennent pas de passagers d'entrepont.
LOUIS DE RIVIERE,
Agent, 6, Place de la Bourse.
L. GRANE, Agent,
[illegible] Cours, Lafayette R. R. C.

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Queensell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer HUDSON,
R. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 9 Nov. à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine.....$15
—Entrepont.....$10
—Billet d'excursion $25.
Cette ligne prend les marchandises et passagers pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

Excursion du dimanche
Pour Mandeville, Ponchatoula et Madisonville.
Le beau steamer
CAMELLIA,
très fin marcheur à haute pression, et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions régulièrement, le DIMANCHE 11 partir de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures et demie, il aura de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures en quittant la ville.
Prix du passage, Une piastre, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
12mai—1an No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.
Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer
CAMELLIA,
Fin marcheur à haute pression, et portant la malle des Etats-Unis,
continue Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de cinq heures et demie de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoyé de neuf heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing," sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera POM Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE.
Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de neuf heures et demie. Le bateau sera de retour à Mandeville environ quelques minutes après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins d'un mauvais temps ou de bonnes causes.
Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de 50 par traversée.
C. M. SORIA.
2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NARCHEZ,
V. N. Leathers, capitaine,
J. F. Mace, commis.
Ce bateau, faisant la ligne Fariset pour l'intérieur, Yazoo, Talleha et à la rivière Arkansas pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Bons frêts et passages sont offerts à bord ou à
JNO. FARRET, 117 Commune st.
NITS & CARLON, 6 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné informe les propriétaires et consignataires de marchandises, de Shreveport et du Texas,
W. B. BROCKETT, agent,
Aux bureaux de la rue des Magnolias.
OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et la Courtableau.
STEWMA,
E. H. Broad, capitaine.
T. John, commis.
Ce bateau informera la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, pendant la [illegible] pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, remontant jusqu'au [illegible] A. Mandeville Simmesport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & SPIER,
No 102 de la rue de la Commune.
Bon frêt peut le Bayou des Glaises dans [illegible] Simmesport ou Big Bend Landing.
Paquebot régulier et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG d'un tirant d'eau
Capt. W. H. Plauché, commis J. A. Schmidt, permettra tous les MERCREDIS à 4 heures P. M. [illegible] jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
No. 2, de la rue Tchoupitoulas.
[illegible]
Nouvelle-Orléans et Grande-Ecore Freight.
Départ MARDI, 5 P. M.
Pour Bayou de Bassey, Barbin, Aurora, Horseshoe, Alexandria, Pineville, Cane, Montgomery, Grand Ecore sinon que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
BANTROP,
Geo. Hodge, commandant, [illegible] pour le frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 Nov—1m
Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Burgallaga, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et tous les débarcadères.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le magnifique bateau à vapeur,
OUACHITA BELLE,
James F. McKitty, commandant,
J. C. Libaud, commis,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. D. MELANÇON, No 26 de la rue Bienville.
Nov—1m
Paquebot de la Nile-Orléans, de la Côte et de Baton-Rouge.
Service deux fois par semaine.
Départ tous les LUNDIS à 4 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à midi. Le bateau à vapeur
ROSALIE TAYLOR,
capitaine Chas. A. Brush, commis M. Kenison, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, régulièrement et exactement. Frêt et passage, s'adresser à bord ou à
ADAMS & WORKS,
No 9 de Commercial Place, LORD & McPRAKE
No 6 de la rue du Camp. 2nov—1m
Paquebot de Bayou Lafourche et de la Côte. Deux voyages par semaine. Les Planteurs et des Marchands.
Le bateau à vapeur, A. L.
W. J. POITEVENT,
(En remplacement du "Stella Block"),
Capitaine U. D. Terrebonne,
Commis M. Charlot et Gabe Block.
Part de la Nile-Orléans le MARDI et le SAMEDI à 5 heures P. M.; il quittera Thibodeaux, Lulle, pour des revenir à la Nile-Orléans, le JEUDI et le LUNDI matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
NITS & CARLIN, 26 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, agents, 76 Delaire, entre Conti et Bienville.
P. S.—Le POITEVENT s'occupera particulièrement du commerce de la côte.
Le vapeur [illegible] Cour et de Lafourche.
Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le vapeur à vapeur
HENRY TREW,
Capitaine Joe Lincoln,
Part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 A. M. et tous les VENDREDIS et SAMEDIS à [illegible].
Retour: il quitte de Thibodeaux-Ville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES à [illegible] pour [illegible] la côte et [illegible].
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
N. H. LANDRY et E. RIVET,
195 rue Bourbon, près St Louis.

Union française.
Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1876 au 1er décembre 1877.
Inscription sur [illegible] des personnes suivantes de Cayenne.
Hommes.....[illegible]
Femmes.....[illegible]
Sur ces [illegible] le Bureau a placé tant en ville qu'à la campagne:
Hommes.....[illegible]
Femmes.....[illegible]
Divers malades en cours [illegible] à [illegible] qui ont visité [illegible] du Bureau de Placement Gravier, Rampart, Royal, Bienville, Louis, [illegible] Bienvenue, Dauphine, Bienville, Bienville, Bienville